

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Ntoum : un site pour la construction du marché artisanal du raphia

C'EST à Okalassi, dans le 1er arrondissement de ladite commune.

Prosper Sax NZE BEKALE
Ntoum/Gabon

La ministre déléguée à l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, et son invitée l'ambassadrice de l'Union européenne (UE) auprès de la République gabonaise avec juridiction à Sao-Tomé et Príncipe et la CEEAC, Rosario Bento Pais, étaient dernièrement à Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah. Ensemble, elles se sont rendues à Okalassi, un quartier du 1er arrondissement de la commune de Ntoum, pour découvrir le site retenu pour la

construction du futur marché artisanal du raphia gabonais. " Je viens à l'invitation de la ministre déléguée Camélia Ntoutoume pour m'imprégner du projet. L'UE aide les femmes soucieuses de leur autonomisation. J'ai vu le site du futur centre et je félicite au passage le maire de Ntoum, Juste Parfait Biyogo b'Otogo, et la ministre déléguée Mme Ntoutoume-Leclercq, pour cette initiative. L'autonomisation de la femme est notre priorité. L'emploi et l'investissement dans l'artisanat figurent aussi en bonne place dans notre coopération avec le Gabon", a déclaré la diplomate. Notons que c'est lors de la célébration de la journée nationale de la femme gabonaise, édition 2021, que les femmes artisanes de Ntoum avaient sollicité la construction d'un marché



Camélia Ntoutoume-Leclercq présentant à l'ambassadrice de l'UE la maquette du prochain village artisanal de Ntoum.

Photo : Prosper Sax Nze Bekale

artisanal du raphia. Aujourd'hui, le site est trouvé et le vœu émis est en passe d'être exaucé avec la construction qui s'annonce de ce marché spécialisé à Okalassi.

La ministre déléguée à l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, a remercié le Conseil municipal de Ntoum, qui a mis ce site à disposition. "L'édifice en devenir sera à la fois un

espace d'exposition et de vente du raphia. Mais aussi un lieu de rencontres avec une partie dédiée à la formation et l'autre à la reproduction", a expliqué la marraine du projet.

Woleu-Ntem : 2 932 candidats au Brevet d'études du premier cycle



Photo : DR

Une vue des candidats au BEPC à Oyem.

LE directeur d'académie provinciale (DAP), Jean-Pierre Ngui Allogo, est satisfait du déroulement des épreuves.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

La province du Woleu-Ntem n'était pas en reste des épreuves inscrites au programme du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) session 2021, lancées le 29 juin dernier. Le Septentrion compte 9 centres d'examens pour 2 932 candidats des classes de troisième. A Oyem, le centre du lycée public

Richard Nguema Bekale (LPRNB) accueillait le plus gros des troupes avec 759 candidats, suivi du CES Edouard Ekogha Mengue (479) et du lycée catholique Mgr Xavier Ndong d'Angone (265 candidats). A Bitam, le centre du lycée public Simon Oyono Aba'a a concentré 441 candidats. Soit 200 pour le seul lycée d'Excellence. Pour le reste des centres de la province, la répartition est la suivante : 412 candidats pour le lycée pu-

blic Moïse Nkoghe Mvé (Mitziç), 199 pour le lycée public François Assogho Eyeme (Minvoul), 21 candidats au CES de Bolossoville et 135 candidats pour le lycée public Ambroise Obame Ndong de Medouneu.

De tous ces centres, ceux du lycée d'Excellence de Bitam et du CES de Bolossoville accueillent des candidats pour la première fois. Il y a des épreuves scientifiques : mathématiques, sciences de la vie et de la terre (SVT) et sciences physiques. Et des épreuves littéraires.

De nombreux candidats ont brillé par leur absence dans certains centres d'examens. Ce qui n'a pas empêché le DAP, Jean-Pierre Ngui Allogo, de se réjouir de la bonne organisation de BEPC.

"Le gouvernement, via les ministères de l'Éducation nationale et de la Santé, avaient pris les dispositions nécessaires pour le bon déroulement du BEPC à travers tous les bassins pédagogiques du pays. La zone académique nord a donc bénéficié de tout le dispositif sanitaire, pour mieux lutter contre cette pandémie", a-t-il précisé.

BEPC : 2 635 candidats pour la Ngounié



Photo : DR

Ici, quelques candidats de Mouila.

ILS sont répartis dans les 10 centres ouverts dans la province.

Felicien NDONGO
Mouila/Gabon

POUR la session 2021, ils sont au total 2 635 candidats pour toute la Ngounié, répartis dans les 10 centres d'examen ouverts dans la province, à prendre part, depuis mardi 29 juin, au Brevet d'études du premier cycle du second degré (BEPC). A Mouila, tout comme dans les autres centres du reste la région, tout a été mis en œuvre pour le bon déroulement des épreuves. En effet, selon le directeur d'académie provinciale (DAP)

de la Ngounié, Anicet Mfoubou, tout a commencé par le convoyage des paquetages vers tous les centres et l'acheminement des présidents et des membres des jurys.

Résultat : tous les points focaux communiquent en temps réel sur le dispositif de sécurité et le déroulement des épreuves. Pour cette session 2021, la commune de Mouila a obtenu un troisième centre. Ainsi, il y a le centre du lycée Jean-Jacques Boucavel, présidé par Guy-Marcelin Mouyapou. Celui du collège et lycée Saint Gabriel, et un autre qui a été créé pour supporter le flux des candidats.

Ces 3 centres d'examens BEPC à Mouila accueillent 1 517 candidats, au nombre desquels des postulants libres.

Pour cette édition, la Direction générale des examens et concours (DGEC) a innové en permettant aux candidats libres de s'inscrire et de composer dans les centres d'examen de leur choix, contrairement à ce qui se faisait par le passé.